

CRUP'ÉCHOS

« On veu quand dj'a bèvu, nin quand dj'a swè » (Pop.)

N°56

Revue trimestrielle
Décembre 2001

Editeur responsable: A. BERNIER - rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

En quelques
lignes...



Pour la première fois depuis quelques années, nous avons pu vous proposer quatre numéros de Crup'Échos en cette année 2001.

Nous avons aussi tenté d'améliorer le contenu des articles et la lisibilité de la mise en page, afin de vous proposer une revue locale de qualité.

Nous envisageons aussi d'illustrer cette revue de plus de photographies et documents originaux, mais cette évolution se fait petit à petit, au gré de notre temps et de... nos finances, que nous comptabiliserons d'ailleurs bientôt en euros...

Ce billet nous permet aussi de remercier une fois encore nos généreux sponsors et les donateurs occasionnels. Sans eux, la publication de Crup'Échos serait vouée à une disparition inévitable.

Comme il vous l'est signalé par ailleurs, nous entamons notre seizième année de parution, ce qui n'est pas négligeable pour un forum restreint, mais qui ne demande qu'à s'étoffer.

Alors, même si les rares réunions du Forum ne vous agréent pas, n'hésitez pas à nous proposer vos articles, ils permettront certainement une diversification intéressante de ces colonnes.

Et, déjà, bonne lecture 2002 !

T.B.

Et le tilleul de Crupet... ?

Dans toute l'Europe de nombreux exemples de tilleuls à grandes feuilles sont d'âge canonique (1000, 2000 ans et plus). Pourtant, nous étions loin d'imaginer que le début du 21^{ème} siècle allait être dramatique pour le tilleul de la place de l'église...

(P. 14)



Ph. P. André

Les « Villages bornés »...



Au hasard d'une balade, on découvre parfois des curiosités oubliées.

Des bornes semblaient délimiter jadis les territoires des ancêtres de nos communes. On peut encore en apercevoir aux limites du village vers Durnal...

(P. 2)

CRUP'ÉCHOS

Bulletin de liaison de l'activité de Crupet
rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET
Email : info@crupet.be



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE

Forum de rédaction

Pascal ANDRE
Freddy BERNIER (Rédacteur en Chef)
Thierry BERNIER
Patrick COLIGNON
Marcel PESESSE (Trésorier)
André QUEVRAIN

Compte bancaire

068-2182164-79

Conception graphique

Thierry BERNIER

SOMMAIRE

- P. 1 Editorial
- P. 2 En dépassant les bornes...
- P. 5 Quoi d'neuf, Gaston ?
- P. 8 Le pic hardi
- P. 10 De l'eau au moulin...
- P. 14 Auprès de notre arbre
- P. 18 L'Ascension de la musique
- P. 19 In memoriam
- P. 20 Euro... vision
- P. 21 Noir c'est noir...
- P. 22 Épineux problème...

A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET...

LA TRUITELLERIE
PISCICULTURE



VOUS PROPOSE SES TRUITES
FARIO & ARC-EN-CIEL
BLANCHES OU SAUMONEES

LIVRAISON & VENTE SUR PLACE

LA SEMAINE & LE WEEK-END

TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse - 5332 Crupet - 083 69 98 06



La fin d'année est, paraît-il, propice à l'humeur changeante, fruit d'une période qui semble se fermer sur elle-même dès avant l'hiver et jusqu'aux prémices du printemps.

Est-ce le temps grincheux ou la tranquillité apparente de nos rues à laquelle nous ne sommes plus habitués, mais une morosité notoire paraît s'épandre sur le village même si, parfois, l'on voit poindre un sursaut d'animation éphémère ou de roulement mécanique sonore dans la grisaille confuse et calme de cette fin d'automne.

Même si nous savons que tout cela est passager, que les jours vont tôt ou tard reprendre leur avance lente mais opiniâtre vers une clarté croissante, il n'empêche que l'hiver approchant n'engendre guère l'enthousiasme.

À moins que les hivers blancs. Et encore, pas le matin où la voiture reste immobilisée au sortir d'une nuit poudreuse ! Les fêtes de fin d'année ? Oui, mais pas leurs lendemains migraineux ! La légendaire « chaleur » du foyer ? Peut-être, mais certainement pas la facture qui l'accompagne ! Les vœux échangés ? Parfait, mais alors, ce courrier interminable ! Les programmes télévisés plus recherchés ? Ah oui, comme la saga des prétendus étudiants de l'académie de musique... ?

« *Au Noyè, l'pas d'on baudet, au Novel-An, l'pas d'on' èfant !* » (À Noël, le pas d'un baudet, au Nouvel-An le pas d'un enfant), disaient les anciens, d'un optimisme satisfait qui privilégiait les progrès ténus de la clarté à l'instant des fêtes, plutôt que l'approche menaçante des jours traditionnellement rudes de janvier et février.

C'est vrai qu'ils étaient optimistes, nos grands-parents ! Et dans des circonstances qui leur auraient toléré bien des idées maussades. Mais bon, ils vivaient au jour le jour, affrontant résolument les affres d'une époque sévère et savourant le moindre et rare moment de détente.

Alors, à leur image, tâchons de trouver quelque source d'optimisme, en cette période de frimas éphémères :

- Crup'Échos entame sa **seizième année** de parution. Qui aurait pu jurer, lors de sa sortie en 1986, d'une telle longévité et d'une telle volubilité au sujet d'un si infime parcelle de terre condruzienne ?
- Comme nous en informe un sujet animalier, un pic noir a élu domicile dans les bois avoisinants, preuve, paraît-il, de la **qualité de l'environnement** à Crupet.
- Au moment d'écrire ces lignes, nous ne savons pas encore si la soirée des « Lumières de Noël » a rencontré le succès escompté. Mais, au vu de l'intérêt qu'elle a suscité, on peut raisonnablement espérer qu'elle aura au moins pu **ranimer la tradition** des éclairages de Noël.
- Nous ne saurons pas avant quelques temps si notre vénérable tilleul possède une chance de survie. Mais, comme un article du présent numéro nous le révèle, **tout espoir n'est pas perdu !**
- **Une nouvelle animation**, musicale cette fois, sera mise sur pied en 2001 dans les plus beaux villages de Wallonie, et donc à Crupet aussi. Nous en parlons par ailleurs.
- Et il paraît même que certains abonnés crupétois seront bientôt **sortis de leur isolement** de téléphonie mobile...

Et bien oui, finalement, voilà déjà de quoi passer l'hiver dans l'espoir d'une bien agréable année 2002 !

En attendant, toute la rédaction de Crup'Échos vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année et vous présente d'ores et déjà ses **vœux les plus sincères** pour l'an prochain !

T.B.

• DES VILLAGES... BORNÉS !

Oui, nos villages étaient bien... bornés !

Les promenades dans le « Bois d'zeu l'viye » ont de tous temps fait partie des activités de loisirs des jeunes et des moins jeunes. Récemment notre attention fut attirée par des bornes en pierre taillées plantées le long d'un sentier communal...

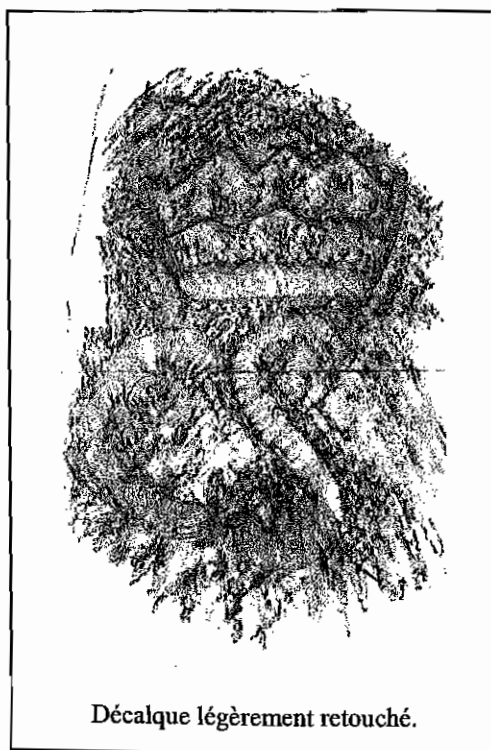
Ces bornes dont la partie hors sol mesure de l'ordre de 20 cm x 20 cm x 50 cm portent sur deux faces opposées des signes gravés qui, à l'analyse, se révèlent comme l'identification probable des communes voisines dont elles marquent la limite.

En effet, côté CRUPET, deux « C » d'environ 10 cm de haut, d'un trait de 8 à 10 mm d'épaisseur identifient sans doute la « Commune de Crupet ».

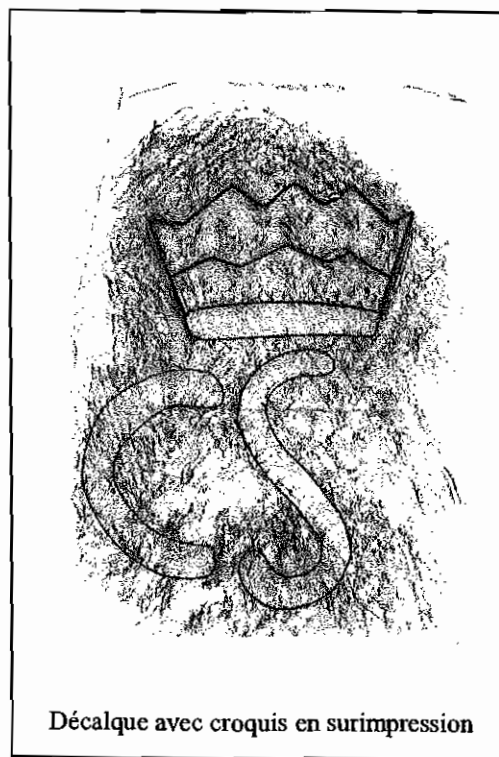
La face côté DURNAL est plus énigmatique à ce stade de nos investigations. Apparaît sur cette face le sigle « CS » surmonté d'une couronne.

Le « C » de « Commune » et de « S » de ... ? Serait-ce de Spontin ?

Quant à la couronne sur base des décalques faites sur place nous essayons de reproduire ci-dessous leur représentation et la comparaison à des types de couronnes tirées du « Nouveau Petit Larousse éd. 1970.



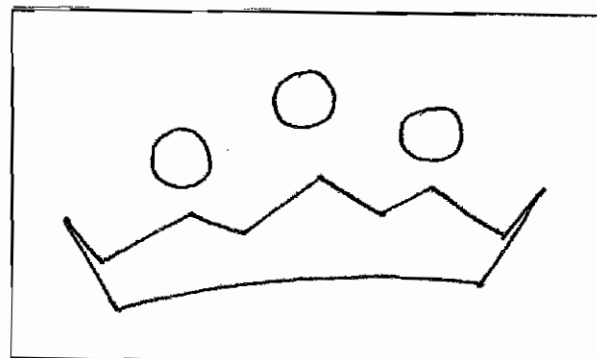
Décalque légèrement retouché.



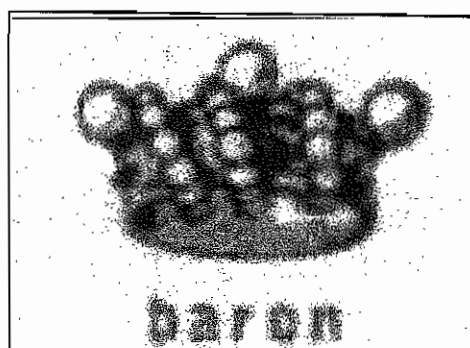
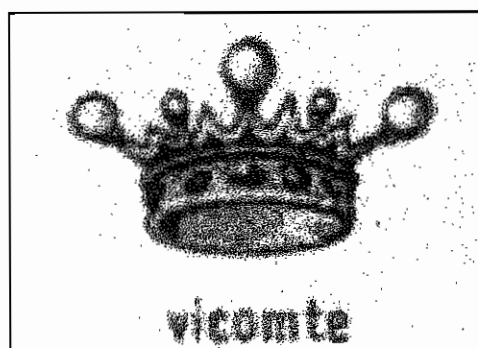
Décalque avec croquis en surimpression

La couronne qui apparaît sur les croquis ci-dessus est en fait plus stylisée et c'est probablement par excès d'enthousiasme que nous l'avons reproduite sous cette forme, encore qu'il soit bien difficile de tirer une conclusion sur la base de la technique de copie très primitive qui a été employée.

En fait sur une des bornes où la couronne taillée apparaît plus clairement (il y a une borne environ tous les cinquante mètres) il a été possible de tracer un croquis plus précis du dessin qui est reproduit ci-après.

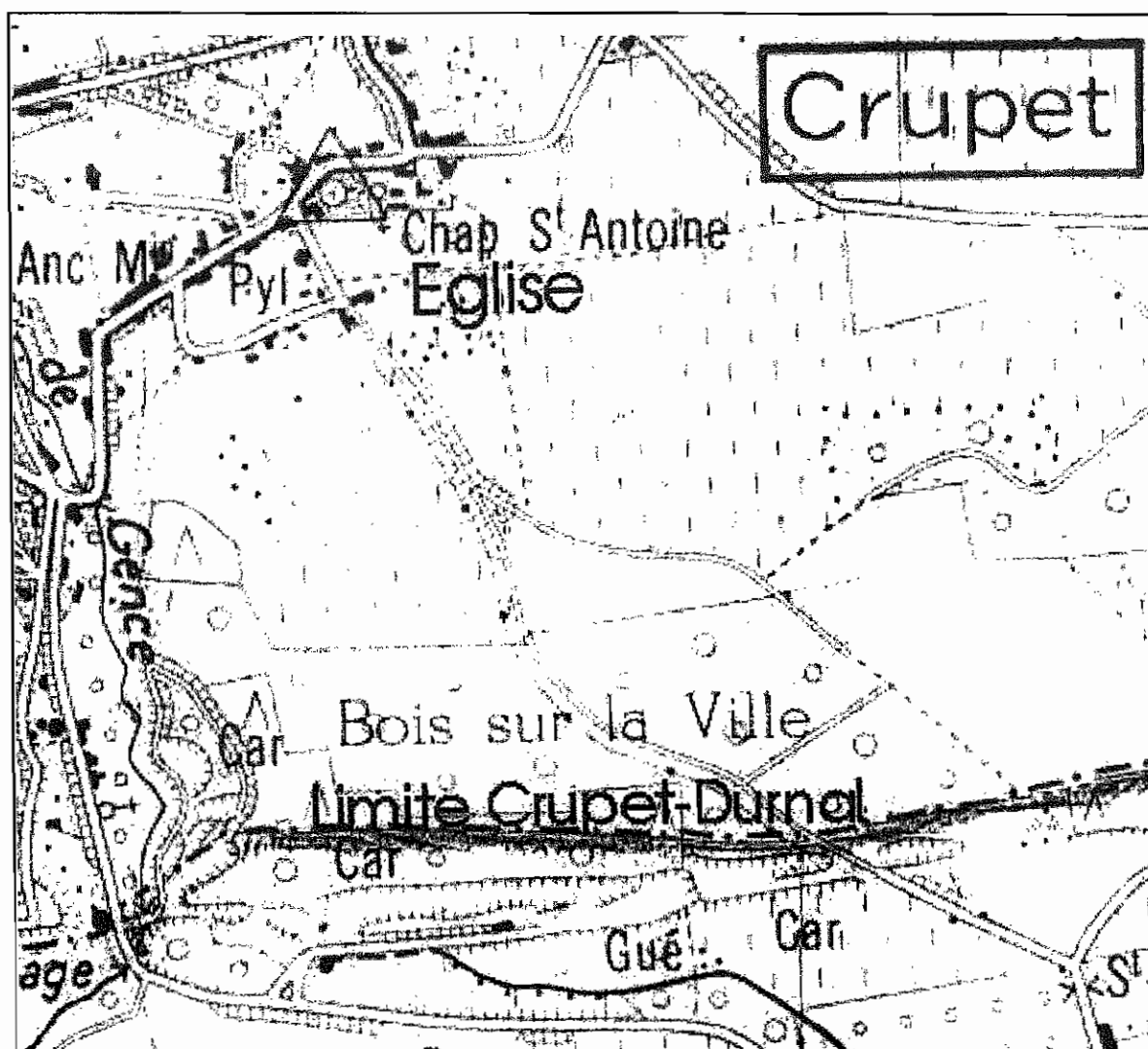


En comparant ce dernier croquis aux exemples du Larousse, il apparaît une certaine ressemblance avec les couronnes suivantes :



Il ne nous appartient évidemment pas de tirer une conclusion définitive à ce stade de nos investigations ; mais nous ne résistons pas au plaisir de livrer cette « énigme » à votre sagacité. Toute information sera la bienvenue.

Pour les amateurs nous reproduisons également ci-après un extrait de la carte de Crupet avec la situation de la limite où ces bornes sont situées. Attention les visiteurs, respectez la propriété privée et ne vous promenez sans autorisation que sur les chemins vicinaux.



F.B.
Pour le Forum.

AUTO PNEUS SERVICE

CINEY GARE

Tél. 083 21 51 29

Vente et entretien
Spécialiste pneus et jantes alu
Amortisseurs « Monroe »



REPAR - CUIR



rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNE**

TECHNIQUE SPECIALE DE VULCANISATION

LES HÉRITANCES...

SUITE DA GASTON L'HOMME À L'MONORETTE...

Sakants samwin-nes ont passè... Dji n'étédeu pu causè d'Gaston, ni d'René, et co mwinsse d'Hélène : i m'aveunt portant promètu tos les trwès do m'téléphonè sins trop taurdgi... Èt pwuis, volà qu'on sèmdi al né, c'est lèye qui m'a d'nè signe di viye, fwàrt excitée, tot m'dijant : « Dji saye d'attinde Gaston, dispôye è d'avant-hîr au matin, èt dji n'a pon d'response... Si soçon, René est-introuvâpe ossi... Est-ce qui vos savoz ci qui s'passe ? I's fait qui dj'a des novèles do costè d'Redu, qui dj'vaureu bin vos expliquè, mais nin pa tèlèphone, si possipe. Rin d'grave, savoz, mains dj'aureu bin vlu awè on conseil : c'est-one question d'héritance. »

Naturellemint, dji n'a fait ni one ni deux, et vo m'là èvoye aux nouvelles à l'clinique. Ci qui s'aveut passè, c'est qui René aveu one matante di pu d'cint ans qu'esteut mwate à Bruxelles, et qui li lèyeu one pitite fòrtune... Il aveu stî à l'ètermint, et pwuis convoquè par on notaire, li minme djoû, il aveu proposè à Gaston dol prinde avou li en taxi. Comme tot çà aveu train-nè jusqu'à l'chîje, i l'aveu pris des tchampes din on'hôtel, et pwuis, i z'aveunt stî veûye l'appartemint dol matante, qui div'neut l'propriété da René... Les formalités divunt durè on djoû d'pu...

I rarivunt à l'clinique causu en minme timps qu'mi, one miette jin-nés do n'nin m'en'awè avisè... Li timps do distchierdgi li monorette et les valises, et après z'awè oyu totes leus explications, vo m'là ègadgi po les transmette à Hélène, po prinde rendez-vous avou lèye li lend'mwain à Andenne, puisqu'elle insisteut tant po no mette au courant d'one grande novèle, et qu'elle ratindeu nos't'avis.

* *
*

Ci qu'arriveut à nos't'Hélène richoneut fwart aux aventures da René à Bruxelles. I s'fé qui l'libraire Hollan-dais qu'aveut racheté l'maujon da Hélène à Redu, s'aveut suicidé en léyant tos ses bins à l'ancienne proprié-taire. Li tot esteut do veuye avou les hommes di lwè, si elle acceptéyereu, et si l'vinte des meupes èt des lîves d'au libraire couvrireut ses dettes, et si l'maujon diveu yesse rimètue en vinte... Çà n'esteu nin si simpe, et c'est là qui Hélène ratindeu nos conseils...

Li directrice dol maujon di r'pos d'Andenne aveut consyi à Hélène do r'fusè li succession : c'est qu'elle aveut surtout l'frousse do veûe è n'allè si réceptionisse ! Elle causeu d'expéri-ince, dijeut-elle... Min maugrè lèye, no v'là décidès à couru à Redu, po d'pu d'information...

Li notaire aveut aligni des chiffres, et d'après ses calculs, i aveut jugè, après tos discomptadges, qu'one belle pitite somme rivéreut à Hélène... Surtout qui les prix des maujons aveunt causu triplè en saquants années di timps, au villadge do lîve ! Li notaire, on fin r'nau, s'égadgeut min-me à fè les avances et les formalités né-cessaires aux transactions...

Nos avans discutè saquants dijin-nes di minutes, et finalemint, Hélène a d'mandè 3 ou 4 djous d'réflexion. Totes les discussions si t'nunt étur nos quate, mais nuk ni vleut prinde li décision finale ol place da Hélène, naturellemint...

Ossi, c'est avou grand pléji qui sul fin dol samwin-ne, dj'a yeu s'response pa tèlèphone : elle accepteut l'hé-ritance, et elle no ratindeu avou Gaston et René, li maurdi siyant po z'allè siné les papîs à Redu : vos savoz bin, avou ces djins-là, on n'sét jamais, dijeut-elle... Mais c'est surtout l'compagnie da Gaston, qu'elle ni vleut pu ratè...

tot esteu prête èmon l'notaire, et ni li, ni s'clerc n'acceptéyerunt on centime po leu pwin-nes. C'est qui

gn'aveu on'amateur po l'maujonne, et l'notaire saveut bin qui l'passif do libraire sereut apuré avou mwinsse do quart dol valeur do l'maujonne... Hélène esteu ritche. René esteu ritche. Ossi bin onque qui l'aûte vleunt è fè profité Gaston... mais comint ?

TRADUCTION LIBRE

Les héritages

Quelques semaines ont passé... Je n'entendais plus parler de Gaston, ni de René et encore moins d'Hélène : Ils m'avaient pourtant promis tous les trois de me téléphoner sans trop tarder... Et puis, voilà qu'un samedi soir, c'est elle qui m'a donné signe de vie, fort excitée, me disant : « J'essaye de joindre Gaston, depuis avant-hier au matin et je n'ai pas de réponse... Son copain René est introuvable aussi... est-ce que vous savez ce qui se passe ? Il se fait que j'ai des nouvelles du côté de Redu qui je voudrais vous expliquer, mais pas par téléphone, si possible. Rien de grave, mais j'aurais souhaité un conseil : c'est une question d'héritage...

Naturellement, je n'ai pas hésité et je suis parti aux nouvelles à la clinique. Ce qu'il s'était passé, c'est que René avait une tante centenaire qui était décédée à Bruxelles et qui lui laissait une petite fortune... Il s'était rendu à l'enterrement et puis, convoqué par un notaire, e même jour, il avait proposé à Gaston de l'emmener avec lui en taxi. Comme tout cela avait traîné jusqu'au soir, il avait loué des chambres dans un hôtel et puis ils étaient allés voir l'appartement de la tante. Les formalités devaient durer un jour en plus...

Ils rentrent à la clinique presque en même temps que moi, un peu gênés de ne pas m'avoir averti.... Le temps de décharger la monorette et les valises et après avoir écouté toutes les explications, me voilà engagé pour les transmettre à Hélène et prendre rendez-vous avec elle le lendemain à Andenne, puisqu'elle insistait tant pour nous mettre au courant d'une grande nouvelle et qu'elle attendait notre avis.

Ce qui arrivait à Hélène ressemblait fort aux aventures de René à Bruxelles. Il se fait que le libraire hollandais qui avait racheté la maison d'Hélène à Redu, s'était suicidé en laissant ses biens à l'ancienne propriétaire ! Il fallait encore voir avec les hommes de loi, si elle accepterait et si la vente des meubles et des livres du libraire couvrirait les dettes et si la maison devait être remise en vente... Ce n'était pas si simple et c'est là qu'Hélène attendait nos conseils...

La directrice de la maison de repos d'Andenne avait conseillé à Hélène de refuser la succession : elle avait surtout la frousse de voir s'en aller sa réceptionniste ! Elle parlait d'expérience, disait-elle... Mais malgré elle, nous voilà décidés à courir à Redu, pour plus d'informations...

Le notaire avait aligné des chiffres et, d'après ses calculs, il avait jugé, après tous comptages, qu'elle coquette somme d'argent revenait à Hélène..., surtout que le prix des maisons avait presque triplé en quelques années, au Village du Livre ! Le notaire, fin renard, s'engageait même à faire les avances et les formalités nécessaires aux transactions...

Nous avons discuté quelques dizaines de minutes et finalement, Hélène a demandé 3 ou 4 jours de réflexion. Toutes les discussions se tenaient entre nous, mais nul ne voulait prendre la décision finale à la place d'Hélène, naturellement.... Aussi, c'est avec grand plaisir que, sur la fin de la semaine, j'ai obtenu sa réponse par téléphone : elle acceptait l'héritage et elle nous attendait avec Gaston et René le mardi suivant, pour aller signer les papiers à Redu. « Vous savez, avec ces gens-là, on ne sait jamais », disait-elle. Mais, c'est surtout la compagnie de Gaston qu'elle ne voulait manquer...

Tout était prêt chez le notaire et, ni lui, ni son clerc n'accepteraient un centime pour leur peine. C'est qu'il y avait un amateur pour la maison, et le notaire savait très bien que le passif du libraire serait apuré avec moins du quart de la valeur de la maison ! ! ! Hélène était riche ! René était riche ! Tant un que l'autre voulaient en faire profiter Gaston... Mais comment ?

A.Q.

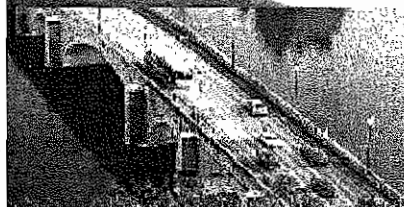
**Jardisart**

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement



QUEVRAIN, LE CŒUR ET LE MOTEUR



Le cœur...

Chez QUEVRAIN, l'esprit de tradition familiale guide la conduite du cœur. Nous essayons de donner chaque jour tout son sens à la Qualité du Service rendu. Chez Quevrain, le personnel connaît l'histoire de votre véhicule, vos attentes et même... vos petites histoires du quotidien.

...et le moteur

A ce souci de vous recevoir et de vous satisfaire pleinement, nous ajoutons notre savoir-faire hérité de cette passion mécanique développée depuis 75 ans. Nous pouvons assumer l'entretien complet et effectuer tout type de réparation sur votre voiture dans nos ateliers.



S. A. GARAGE QUEVRAIN
Chaussée de Marche 555 • 5101 NAMUR - ERPENT
Tél. 081/32 05 11 • Fax : 081/30 47 17
w w w . q u e v r a i n . b e

Quevrain
le cœur et le moteur

• LE PIC NOIR

Tout le monde connaît certainement le pic vert (25 cm) et le pic épeiche (20 cm) qui vivent depuis toujours dans nos jardins, nos vergers et nos haies. Peu connaissent le pic noir...

Présence du pic noir à Crupet !

Depuis peu, un pic géant (50 cm), appelé **pic noir**, s'est installé à Crupet. Le Pic noir est un oiseau forestier rare. Il est normalement observé uniquement dans les grands massifs. Or à Crupet, il a déjà été observé au fond des jardins et des rues d'Insefy, Saint Joseph et du Dessus. Le pic noir est un oiseau très spécialisé aux exigences spatiales et environnementales importantes. C'est une espèce sensible aux variations, en superficie et en qualité, de son habitat de reproduction et de séjour, ce qui lui confère une évidente valeur *bio-indicatrice*. Il est d'ailleurs protégé dans tous les pays de l'Union Européenne.

Carte d'identité...

Le pic noir (*Dryocopus martius*) est le géant des pics Européens (50 cm). Il atteint la taille d'une Corneille noir. Il est presque tout noir comme celle-ci. Le mâle a une calotte rouge sur la tête, la femelle, une tache rouge seulement sur l'occiput. Le pic noir se nourrit de larves d'insectes qui vivent dans les bois (Coléoptères). Il défonce aussi quelquefois les fourmilières. Il consomme également des cerises ou des graines de conifères. Le pic noir est un oiseau sédentaire et forestier. Son territoire est vaste et s'étend sur 300 à 400 ha, parfois plus. Il niche dans une cavité creusée dans un arbre au tronc important, généralement vieillissant ou affaibli.



Le pic vert



Le pic épeiche



pic noir

L'ouverture de la cavité est grande, de forme ovale. La ponte se compose de 3 à 4 œufs d'un blanc pur, brillant. Le pic noir n'est apparu en Belgique que fort récemment dans les grands massifs forestiers. Les grandes forêts mixtes, composées de futaies de hêtres et de résineux, représentent son habitat habituel. La présence des derniers est essentielle pour l'alimentation de ce Pic. Il creuse sa cavité de préférence dans un hêtre parfois dans un chêne ou un épicéa. Elle est située entre 1.5 et 2m au-dessus du sol. Le Pic noir commence à pondre à partir de la mi-avril et les jeunes quittent le nid entre début et mi-juin. Il fait une ponte annuelle. En automne et en hiver, il peut passer la nuit dans son nid. Le Pic noir est sédentaire, mais certains individus peuvent faire preuve en automne et en hiver d'un certain comportement erratique.

Sa voix est caractéristique, son « *kliou kliou kliou kliou...* » ressemble au cri de la pintade. Avec son bec, il tambourine très fortement. Le tambour (2 à 3 secondes) est très sonore et puissant. Il ressemble vraiment à un tir de mitraillette et peut s'entendre à 1 kilomètre.

Oiseau symbole...

L'apparition du pic noir semble liée à la modification des pratiques sylvicoles comme l'attestent différentes études. Le Pic noir est un oiseau rare. Il exige des habitats de haute qualité, pourvus d'un nombre minimum d'arbres centenaires. Le maintien de la population est directement lié à l'existence des vestiges d'arbres de hautes futaies; si possible d'un mélange de vieux hêtres, chênes et épicéas répartis sur le territoire. La forêt communale de Crupet (notamment à Insefy) répond actuellement parfaitement à ces caractéristiques.

Nous devons protéger le Pic noir, d'abord pour lui-même, ensuite pour sa fonction de créateur de logements pour d'autres espèces animales (oiseaux, mammifères, insectes), enfin pour le symbole qu'il véhicule. À l'époque où les scientifiques, les politiques et les médias nous martèlent de théories sur la nécessité du développement durable, le Pic noir simplement et discrètement s'installe dans notre vallée. Cela nous interpelle, car le Pic noir est aussi un *bio-indicateur* de la haute qualité d'un environnement. La population de Pic noir n'a pas choisi Crupet par hasard pour s'y installer. Elle nous rappelle que nous avons la chance de vivre dans un environnement champêtre de très haute qualité.

C'est pourquoi, nous lançons ici un appel à tous les gestionnaires publics et privés pour qu'ils pensent d'un part à préserver les bois morts et d'autre part à réserver de très vieux arbres. En résumé, pour qu'ils veillent à la *bio-diversité*.

Quel bonheur de pouvoir observer et entendre ce superbe oiseau à Crupet !

P. ANDRÉ



**DELTA ELECTRONIC
SERVICE CENTER**

**CENTRE DE RÉPARATIONS
AGRÉÉ**

Rue Fontaine St Pierre, 1F
Zone artisanale - ASSESSE
Tél. (083) 65 68 72
Fax. (083) 65 68 74

CLARION
GRUNDIG
ONKYO
PANASONIC
PIONEER
SONY
TECHNICS

**"Le Bon
Petit
Diable"**

taverne - restaurant

FERME LE MERCREDI



Cuisine du Terroir
Truites fraîches
Crêpes
TERRASSE

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET ♦ Tél. (083) 69 02 98

**Ets
F. DELVAUX
& C° s.a.**

**PARQUETS
& ISOLATION**

**BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS**

AVENUE SCHLÖGEL, 39 - 41 - 5590 CINEY
Tél. 083 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 21 12 43

• LES OUVRAGES HYDRAULIQUES

par Nathalie de Harlez de Deulin ¹

Suivite aux articles parus dans Crup'échos N° 54 et 55, nous présentons la « Papeterie de Crupet » qui abrite l'actuel hôtel « Moulin des Ramiers ».

3eme Partie

Un intéressant bâtiment du XVIIIe siècle est conservé à Crupet (Assesse). Connu sous le nom de « la Papeterie ² », le moulin de Crupet était alimenté par un bief du ruisseau éponyme, aujourd'hui comblé ³. Etabli

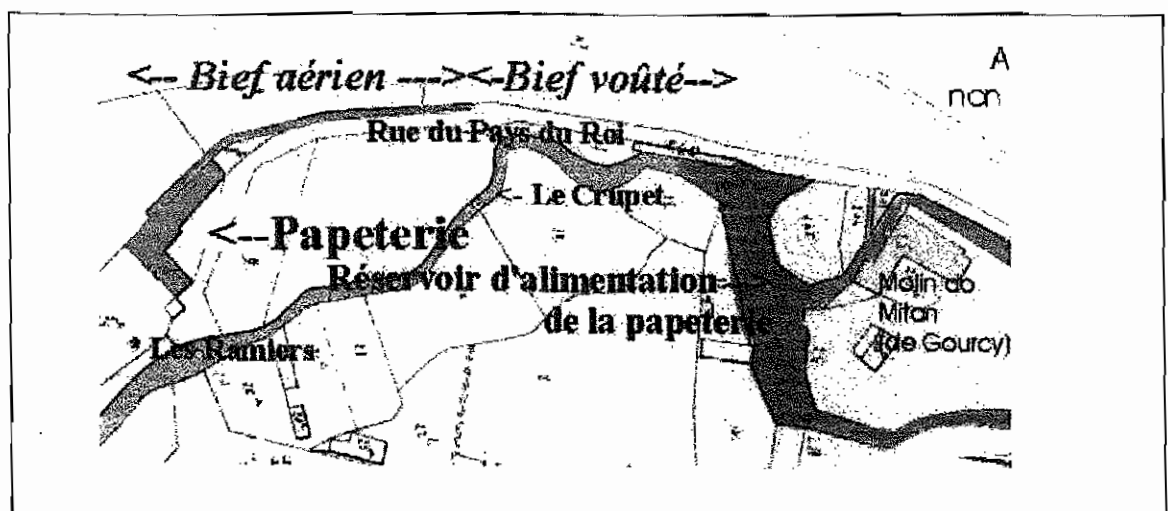
¹ de Harlez de Deulin N., Les ouvrages hydrauliques, Quailité-Village-Wallonie, Division du Patrimoine, Ed. du perron, Liège, 1997.

² Cfr. "Les Souvenirs do vy pellet Colot d'Crupet" page 14 « Les vys méstys d'Crupet » :

Din l'tin on z'y fie do papy	Dans le temps on y faisait du papier
Ignave onne belle papinnerie	Il y avait une belle papeterie
On z'y oecupe bramin d'zovrys	On y oecupait beaucoup d'ouvriers
Les hommes és les feumes gangnuin leu vie.	Les hommes et les femmes gagnaient bien leur vie.

³ En fait ce bief n'a été comblé que sur sa partie à l'air libre. Comme expliqué dans nos numéros précédents, le bief d'alimentation de la papeterie est souterrain dans la partie immédiatement en aval de la vanne située à la limite du « Moulin Lecomte » ((voir Crup'échos N°55, appelé au 19^{ème} s. « de Gourey » et aujourd'hui « Molin do Miton ») ; nous pouvons toujours voir les vestiges du bief à l'air libre qui est souligné par une petit mur de soutènement en maçonnerie sèche le long du chemin « du Pays du roi » menant vers la papeterie et qui a effectivement été comblé naturellement par les terres dévalant de la route de Mont-Godinne. Il suffirait « de presque rien » (comme dans la chanson) pour dégager l'emprise du bief, non pas pour lui rendre sa fonction primitive (encore que ce serait splendide, mais restons réalistes), mais pour plus simplement en faire un immense parterre qui agrémenterait cette promenade bucolique aux environs des Ramiers. Le plan ci-dessous reprend tout le tracé du bief.

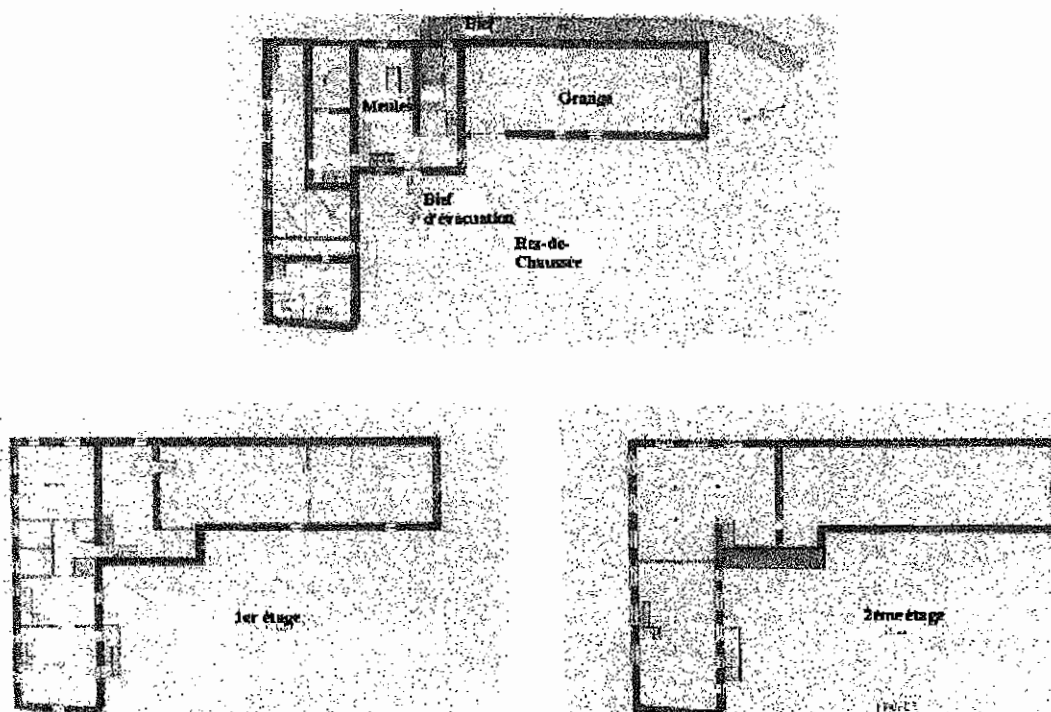
Il faut remarquer l'étendue du réservoir qui desservait la papeterie et dont la vanne de retenue se trouvait juste en aval du Moulin »Lecomte »



200 mètres en amont sur le cours d'eau (au Nord-Est), il passait sous la route (actuelle rue Basse) avant de longer celle-ci à ciel ouvert jusqu'au pied du bâtiment dont il bordait la longue façade ouest. Un mur de pierre construit au pied du massif boisé dominant le village contenait ses eaux. Ses vestiges se devinent derrière une végétation sauvage.

L'ancien bâtiment en calcaire (daté de 1770) implanté en L se compose d'un corps de logis à trois niveaux dont l'accès a été surélevé et, vers le nord, d'un long volume de dépendances. L'angle formé par ces ailes est marqué par une annexe tardive. La présence d'une paire de meules sur un plancher surplombant la salle des mécanismes, rappelle qu'en 1850 le moulin a été affecté à la mouture du grain, lorsque la production de papier était déjà arrêtée. Un plan de 1869 consigne cette situation. Le moulin y est désigné « usine LHON-NEUX » tandis que deux autres établissements se succèdent en aval sur le ruisseau de Crupet. Ce document indique le tracé du bief, l'emplacement de la roue motrice et l'existence d'un canal de décharge rejoignant le ruisseau quelques dizaines de mètres au sud du bâtiment. Le point de déversement de cette décharge dans la rivière se voit toujours sur la droite du pont desservant le moulin. La papeterie aurait été érigée en 1765. Elle occupait alors douze personnes et produisait plusieurs espèces de papier à partir d'une seule cuve.

Le moulin à papier de Crupet, relevé en plan de l'état existant. Dessin de V.A. Lamarche

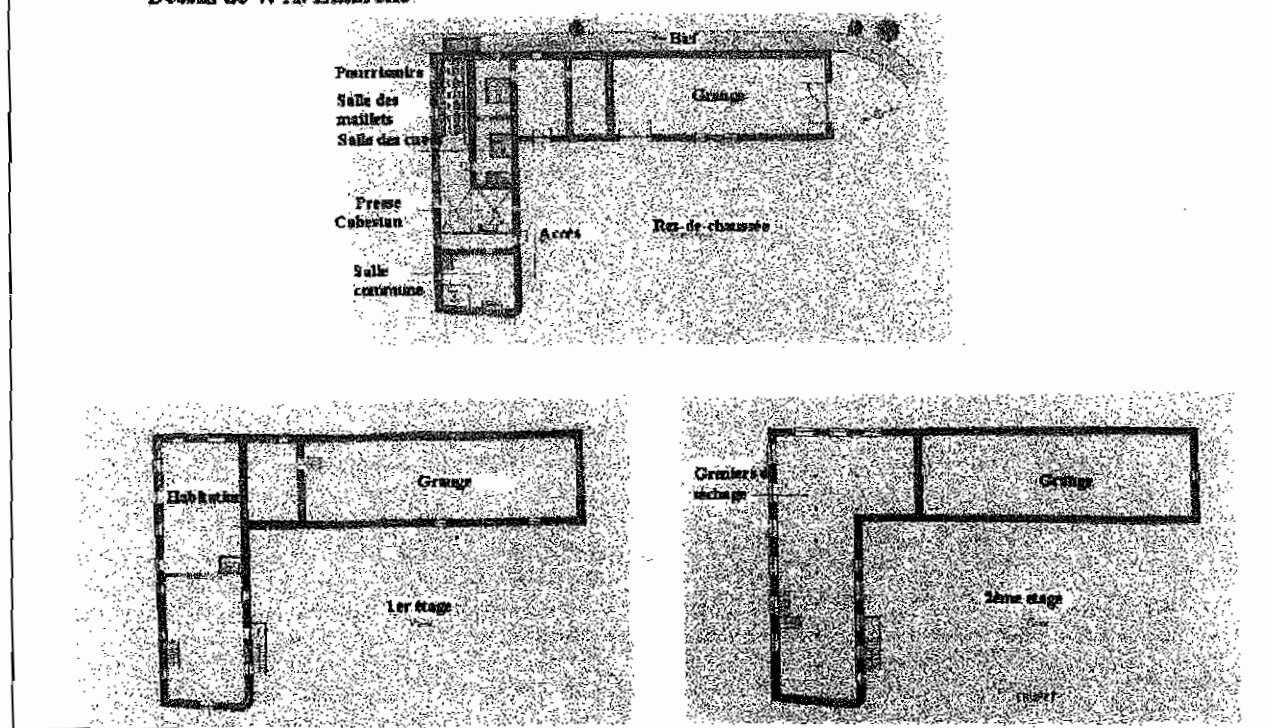


L'installation tardive du moulin à grain a peu affecté la distribution ancienne des pièces. Au rez-de-chaussée du volume des dépendances, se succèdent du nord au sud: une importante grange, une pièce étroite comprenant les vestiges de la roue placée dans une cuve de maçonnerie, la salle des mécanismes du moulin à grain où sont conservés l'axe de la roue, un rouet et quelques éléments de transmission. Derrière cet espace et empiétant dans le corps de logis établi perpendiculairement suivent deux petites pièces séparées par une simple cloison. Un grand disque de pierre apparat sur le sol de chacune d'elles. Le mur de la pièce ouest est percé d'une ouverture rectangulaire s'ébrasant vers l'extérieur. Une porte, aujourd'hui murée, reliait cette pièce à la salle des mécanismes. La seconde pièce s'ouvre, au sud, sur un long espace voûté établi parallèlement. A son extrémité est, celui-ci occupe toute la largeur du bâtiment. Le sol y est presque entièrement

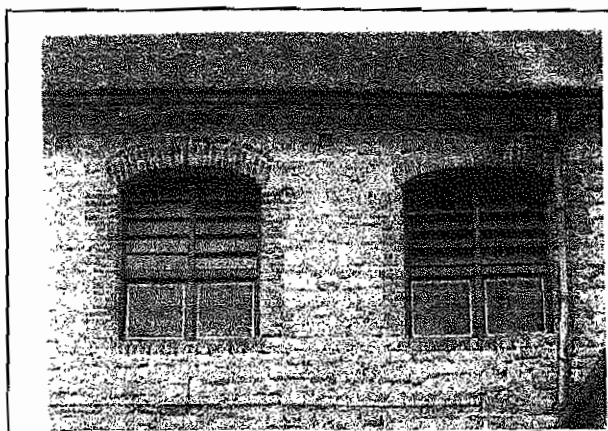
pavé à l'exception de quelques mètres carrés couverts de dalles de pierre, au pied du mur sud. Deux rigoles espacées de quelques 30 centimètres longent le mur séparant cette pièce des deux précédentes. Un couloir compris entre des murs de pierre percés de deux portes, isole ce long espace voûté d'une pièce pourvue d'un four à pain et d'une cheminée dont la hotte est impressionnante. Il est accessible depuis l'extérieur par une porte basse ménagée sous le perron du XIX^e siècle. Le premier étage du corps de logis est occupé par l'habitation tandis que le second a conservé un étonnant ouvrage de charpente constitué de cinq poutres de bois fichées verticalement dans le plancher, alignées selon deux axes perpendiculaires et distantes de 2,90 mètres. Ces poutres verticales sont reliées par des poutres horizontales qui viennent se loger dans les premières à intervalles réguliers. De petites cavités apparaissent dans la section supérieure des poutres verticales. Enfin, dans l'angle intérieur formé par le mur de l'annexe et la façade du corps de logis, prend place un vieil escalier de pierre reliant le rez-de-chaussée au premier étage. Les autres circulations sont assurées par des escaliers de bois.

La confrontation des données historiques avec la division intérieure des bâtiments et le relevé des vestiges en place, permet de tenter une reconstitution des différentes salles et de leur fonction respective dans le processus de fabrication du papier. L'espace le plus directement identifiable est la longue salle voûtée, percée de maigres ouvertures, dont le mode constructif indique qu'elle devait abriter le moulin proprement dit avec ses jeux de maillets battant le chiffon dans des piles. Ceux-ci étaient disposés le long d'un arbre à cames qui parcourait la pièce dans sa longueur. D'après les dimensions de celle-ci, on peut supposer la présence de deux ou de trois jeux de maillets. A proximité du moulin, devai(en)t se trouver la(les) cuve(s) où la pâte réchauffait avant d'être puisée pour donner naissance à la feuille de papier. Les cercles de pierre retrouvés sur le sol des deux petites pièces contiguës pourraient correspondre à l'emplacement de deux cuves et l'ouverture dans le mur ouest à un conduit d'évacuation des fumées.

Le moulin à papier de Crupet. Essai de reconstitution en plan.
Dessin de V.-A. Lmarche



L'actuelle salle des mécanismes abritait peut-être un découpoir tandis qu'une presse et un cabestan - dont le fût est conservé mais déplacé - se seraient trouvés dans la partie la plus large de la salle des maillets. Enfin, la structure de poutres retrouvées au second étage est un vestige de l'étendoir où les feuilles de papier étaient mises à sécher sur des cordes tendues entre les montants de bois.



Détail des ouvertures d'aération (modifiées) de l'étendoir.

Ce grenier de séchage occupait alors toute la surface du niveau comme le laissent penser les fenêtres à volet qui rythment toute la façade sud du corps de logis. Le circuit logique de fabrication du papier se trouve ainsi reconstitué. On constate que l'escalier de pierre occupe une place stratégique, au cœur même du moulin, permettant la liaison du bas vers le haut, entre la salle des cuves et l'étendoir et, du haut vers le bas, entre l'étendoir et la presse. Enfin, la pièce située au-delà du couloir, avec sa cheminée et son four à pain, était la pièce commune pour les repas des ouvriers. Par sa structure, le couloir avait des fonctions à la fois acoustique et ignifugeante, protégeant du bruit des pilons martelant dans les cuves et surtout des risques réels d'incendie que représentaient les tas de vieux chiffons laissés à pourrir. Originellement, l'entrée du moulin se faisait par ce couloir.

Cette interprétation ne tient pas compte d'un facteur important: l'alimentation en eau du moulin. En effet, pour sous-tendre notre reconstitution, il faut imaginer une roue placée dans le prolongement de l'arbre à cames actionnant les maillets du moulin, c'est-à-dire accolée au mur ouest du bâtiment. Dans ce cas, le bief d'amenée des eaux devait se prolonger tout le long de cette façade et un canal d'évacuation ramenait à la rivière les eaux ayant circulé à l'intérieur du moulin. Enfin, il faut imaginer un bief de décharge depuis la roue. Si aucune confirmation d'un tel dispositif n'a pu être retrouvée à travers les documents d'archives, la configuration du site et la distribution intérieure du bâtiment nous autorisent néanmoins à sous-tendre cette hypothèse.

Ceci termine notre série d'articles de présentation de l'ouvrage exceptionnel de Nathalie de Harlez de Deulin. Ces extraits focalisés sur Crupet, reflètent, tant que faire se peut, la qualité historique et technique de l'ouvrage. Nous remercions encore une fois l'auteur et l'ASBL Qualité Villages Wallonie de nous avoir si gentiment autorisés la reproduction partielle de leur ouvrage.

F.B.

**SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES**

Christian TITEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations



- Curage d'égouts & avaloirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux

- Location WC portable pour FESTIVITÉS



4 Rue de Lustin - **5330 MAILLEN**
083 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88

AGGREGATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or

• 2001, L'AGONIE DU TILLEUL...

Dans toute l'Europe de nombreux exemples de tilleuls à grandes feuilles sont d'âge canonique (1000, 2000 ans et plus). Pourtant, nous étions loin d'imaginer que le début du 21^{ème} siècle allait être dramatique pour le tilleul de la place de l'église...

Remerciements

A la suite de l'article intitulé « Le tilleul de Crupet », dans le Crup'Echos précédent, nous avons reçu de nombreux commentaires unanimement positifs. Certains lecteurs nous ont dit avoir eu la larme à l'œil lors de la lecture. En effet, le tilleul a été décrit avec beaucoup d'émotion et de talent, en prose et en poésie par M.A.V.. Derrière ces initiales se cachait Marie-Andrée VERLAINE, infirmière, habitante de DURNAL, fille de André VERLAINE Menuisier bien connu dans la région. Au nom des lecteurs et du forum, nous la remercions vivement de son plaidoyer pour le tilleul. Par la même occasion, nous invitons tous les journalistes, écrivains, historiens ou auteurs en herbe à nous transmettre leurs documents relatifs à Crupet ou à sa région. Nous les publierons avec plaisir.

Rappel : dans le n°50 de Crup'Echos de 1999, nous avons étudié en détail le tilleul de la place de l'église. En résumé, à cette époque le tilleul est parfaitement sain. Il est l'archétype du tilleul à grandes feuilles. Son âge est estimé à 450 ans. Ce magnifique tilleul est dans un stade adulte (non encore vieillissant). Compte tenu du fait qu'il s'agit d'un tilleul *Platyphyllos* (à grandes feuilles), il est légitime de penser qu'il peut encore vivre 500 à 1000 ans de plus ! Il existe en effet dans toute l'Europe de nombreux exemples de tilleuls à grandes feuilles dont l'âge est canonique (1000 ans, 1500 ans, 2000 ans et plus). Pourtant, nous étions loin d'imaginer que le début du 21^{ème} siècle allait être dramatique pour le tilleul de la place de l'église.

Bilan de la saison de végétation 2001 du tilleul de Crupet



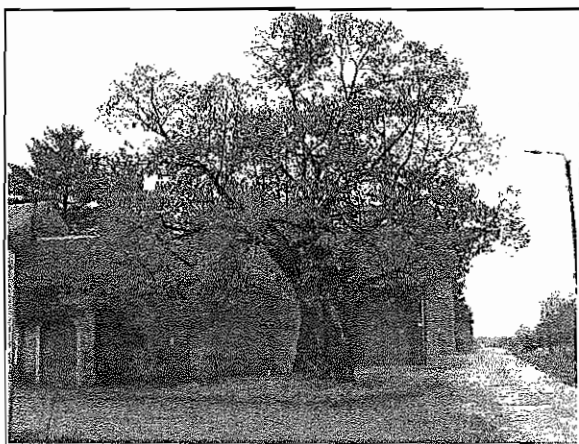
Tilleul de Crupet - Fin juillet 2001 (Ph. P. André)

Au début de chaque printemps, les bourgeons des tilleuls grossissent et gonflent fortement. Ensuite, ils explosent pour libérer les ébauches des feuilles. Ces dernières vont grandir progressivement. Dans notre région, les tilleuls déploient leurs feuilles complètement vers la mi-mai. Enfin, en fonction du climat, ils produisent, fin juin début juillet, des inflorescences (appelées aussi bractées) ; qui attirent des millions d'abeilles et autres insectes mellifères. Chaque année, c'est un vrai bonheur, pour la vue, l'ouïe et l'odorat !

Or cette année, au printemps, les bourgeons n'ont pas grossi. Fin mai, le tilleul n'avait toujours pas d'ébauche de feuille. Fin juin, il a produit de petites feuilles seulement sur les branches les plus basses de son houppier du côté Sud-Ouest.

Le constat est terrible. Le tilleul de Crupet est victime du même mal (poison) que les tilleuls du cimetière de Maillen. Le tilleul a été plus que vraisemblablement intoxiqué par des doses répétées et massives d'herbicide racinaire. Ces toxines rémanentes se sont accumulées au court du temps dans le sol pour finalement atteindre un seuil létal. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas ici qu'il faut faire le procès de cette intoxication. Disons simplement pour faire bref, que le tilleul a été victime de l'imbécillité humaine.

Certaines philosophies sont sans pitié pour les êtres séniles, malingres ou ravagés. Malgré cela, nous pensons que le tilleul de Crupet est avant tout un arbre patrimoine, un arbre symbole, un arbre remarquable. En effet avec les tilleuls de Jassogne et de Maibelle ses aïeux, il figure parmi les êtres vivants les plus vieux de toute la région. De plus, il a été agressé non pas par des éléments naturels, mais bien par la main toxique de l'homme. C'est pourquoi, nous devons lui donner sa chance, l'observer et le soigner.



Le très vieux tilleul de Jassogne - automne 2001 (Ph. P. André)

Dans le courant du mois d'août des feuilles sont apparues au sommet de certaines branches du côté Est du houppier. Malgré son état sanitaire lamentable, l'arbre est parvenu à former des feuilles à 28 mètres de hauteur. La pression de la sève (la pression de la vie) a été plus forte que les toxines. C'est un signal qui peut être positif pour la saison 2002.

Automne 2001, avant d'entrer en léthargie hivernale, le tilleul présente de beaux bourgeons sur toutes ses branches. C'est, également, un signal qui peut être positif pour la saison 2002.

Actuellement, il faut attendre. Ensuite, nous devons porter toute notre attention lors de la saison de végétation prochaine. Plusieurs scénarii sont possibles en 2002 :

Scénario catastrophe

Le tilleul ne produit aucune feuilles durant la saison 2002. Il est complètement mort. Il faut envisager alors l'après tilleul (voir aussi article de Marie-Andrée VERLAINE Crup'Echos n°55).

Scénario probable

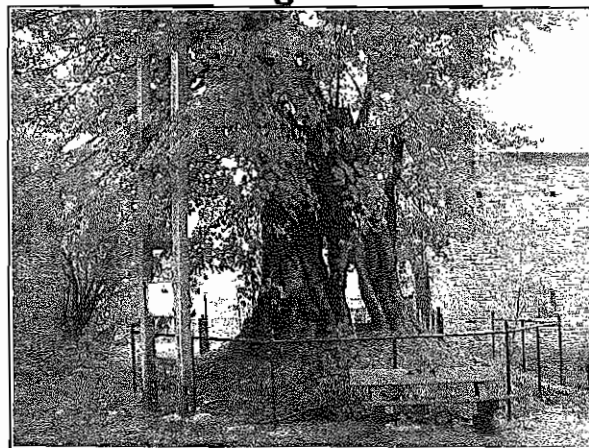
Le tilleul produit des feuilles aux mêmes endroits que lors de la saison de végétation 2001. Dans le

courant de l'été, il serait alors nécessaire de faire appelle à un spécialiste de la taille des arbres remarquables (un chirurgien des arbres) pour rééquilibrer complètement le houppier du tilleul. Le tilleul aura alors perdu définitivement sa silhouette majestueuse. Il ressemblera au tilleul de Jassogne ou de Maibelle. Pour autant que les toxines n'agissent plus il est sauvé.

Scénario hautement positif, mais fort peu probable

Le tilleul parvient à produire des feuilles à de nombreux nouveaux endroits par rapport à la saison de végétation 2001. Cela n'est pas tout à fait exclu. En effet comme nous l'avons déjà signalé, en août 2001, le tilleul agressé est parvenu à produire des feuilles au sommet de certaines branches du côté Est (son besoin de vie, exprimé par la pression de la sève, a été extraordinairement fort à ce moment). Dans ce cas, il serait nécessaire également de faire appelle à un spécialiste de la taille des arbres pour rééquilibrer la voilure du géant. Le tilleul pourrait retrouver en grande partie sa silhouette majestueuse.

Emotion d'un élagueur



Restes préservés du tilleul de Maibelle (Florée) - automne 2001 (Ph. P. André)

Ces trois dernières années, le vieux tilleul de Maibelle a bénéficié des soins des « élagueurs – chirurgiens » ; notamment Vincent Kervyn et Bernard Delcroix. A l'occasion de ces travaux, des liens d'amitiés se sont créés entre ces spécialistes des arbres remarquables et les enfants de l'école de Florée. Voici un extrait d'une lettre adressée aux enfants par Bernard Delcroix élagueur : « ... Chers enfants de l'école de Florée, Merci pour cette promenade à Florée ce 2 janvier 2000. Vous m'avez donné une chance formidable de vivre ces instants dans une nature préservée et riche d'arbres excep-

tionnels. Vous êtes très jeune et déjà conscients de la valeur des arbres. Cela est très beau mais aussi difficile parce que vous en devenez responsables. Comme vous serez les décideurs de demain, je pense que vous ne laisserez pas gâcher ce patrimoine et que vous ne le laisserez pas partir en fumée. Soyez les gardiens de ces arbres qui vivront bien encore après vos propres enfants... »

En cette période de vœux : Souhaitons qu'en 2002, le tilleul de Crupet trouve l'énergie nécessaire pour survivre.

Pascal ANDRÉ.

Le mot de notre Échevin des travaux...

Vive le Tilleul !

Comme Crupétois, je partage l'émotion que suscite dans le village, et ailleurs, la maladie spectaculaire qui frappe, depuis le printemps, le tilleul séculaire de la place de l'église.

Victime de nos mauvaises habitudes... et de la fâcheuse tendance de chasser à tout prix la mauvaise herbe ! Il est vain de faire ici le procès du passé et de désigner des coupables. On a joué pendant trop longtemps avec le feu en utilisant ici et là des herbicides racinaires qui tuent tout en profondeur et pour longtemps.

Première leçon : l'usage de ce poison sur l'espace public, par les services communaux et les particuliers, est dorénavant interdit.

Et le Tilleul, pourra-t-on le sauver ? Avec beaucoup d'autres, depuis le printemps, je suis à la recherche des indices d'un espoir. Deux réunions d'expertise

ont eu lieu, l'une à Pâques lors de l'apparition du phénomène, et l'autre, le 9 novembre, avec des experts et des praticiens.

Il en résulte que subsiste un espoir, mince mais raisonnable, que l'arbre récupère sa santé. Cet espoir est fondé sur deux éléments : la non-aggravation du phénomène et l'apparition des bourgeons au faite de l'arbre...

Des dernières discussions, il est résulté la suggestion d'un plan de sauvetage qui sera mis en œuvre au début de l'année prochaine. Ce plan devrait comprendre les mesures suivantes :

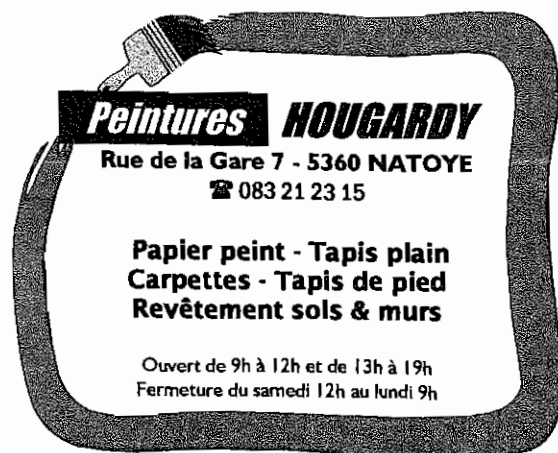
1. Maintien de l'interdiction de pulvérisation d'herbicides racinaires dans un rayon de plus ou moins 100 m (cimetière compris).
2. Maintien de l'interdiction du stationnement sur la place de l'église.
3. Au printemps 2002, exécution de travaux de décompaction et d'amendement du sol par l'apport massif d'engrais.
4. Analyse chimique de l'arbre et du sol.
5. Bilan sanitaire de l'arbre tous les trois mois et taille douce en juillet 2002.

D'ici là, rien à faire puisque le mauvais temps met l'arbre au repos.

Que, grâce à Dieu, à la sagesse des experts, à l'adresse des artisans et... aux finances publiques, le Tilleul vive !

Sinon, il nous resterait à chanter, le cœur serré, « l'arbre est mort, vive l'arbre » !

André SERVAIS,
Échevin.



Peintures HOUGARDY
Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE
☎ 083 21 23 15

**Papier peint - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtement sols & murs**

Ouvert de 9h à 12h et de 13h à 19h
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h



**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

**cadeaux, souvenirs
& accessoires
décoratifs**

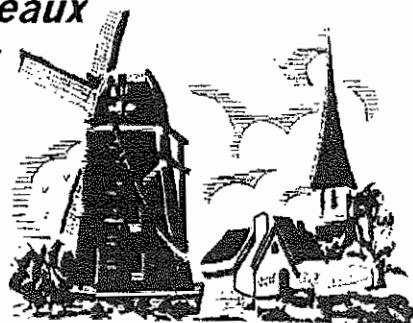
rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44

BOULANGERIE - PÂTISSERIE
NELIS & FILS s.a.

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. 083 65 53 37

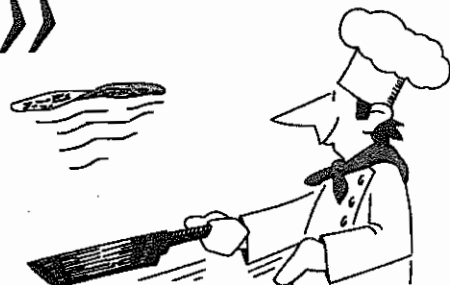


Taverne - Restaurant - Crêperie

« *Al Besace* »

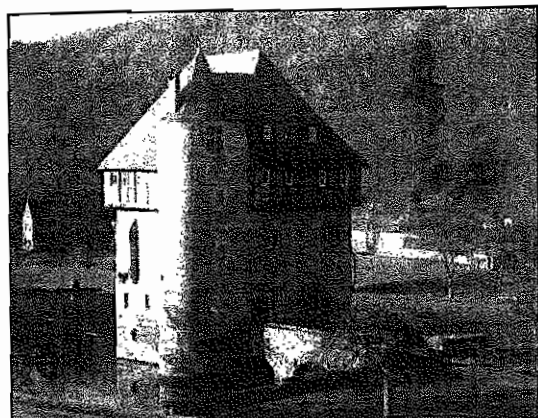
Rue Haute, 11
5332 CRUPET

(Près de l'église) - Tél. (083) 69 90 41



• LE GRAND CONCERT...

Le W-E de l'Ascension, un « Grand Concert » se déroulera simultanément dans quatorze des plus beaux villages de Wallonie...



Quand on pense « Concert à Crupet », on l'imagine au donjon. Mais d'autres sites sont susceptibles de l'accueillir... (Ph. T.B.)

Le jeudi 9 mai 2002 (week-end de l'Ascension), en partenariat avec l'asbl « Les plus beaux villages de Wallonie », l'asbl *Quercus*, dont les bureaux sont situés à Courrière, organise un « Grand

Concert » dans quatorze des plus beaux villages de Wallonie.

Quatorze concerts le même jour...

Autrement dit, le même jour, quatorze concerts auront lieu en même temps dans les plus beaux villages participant au « Grand Concert », chaque village mettant en vedette un instrument privilégié (bandonéon, harpe arabo-andalouse, percussions, orgue ou épinette,...), à travers une série de mini-concerts.

Un concert majeur...

Un autre concert de plus grande ampleur, et sous grand chapiteau cette fois, sera le point d'orgue de ce week-end. Dénommé le « Grand concert majeur », il sera organisé le samedi 11 mai dans un village encore à préciser (Crupet serait parmi les candidats).

Une communication de grande ampleur (radio, TV, magazines, affiches, etc....) étant prévue pour faire connaître cet événement, cette manifestation musicale originale devrait permettre de mieux faire connaître nos plus beaux villages, dont celui de Crupet, dans l'ensemble du pays. Elle devrait y attirer aussi un public mélomane de qualité, attiré par le beau.

Des animations annexes...

On ne connaît pas encore la programmation qui sera proposée pour Crupet, celle-ci devant être annoncée par l'asbl *Quercus* au début de l'année prochaine. Quoi qu'il en soit, le syndicat d'initiative d'Assesse a décidé de s'associer à cette heureuse initiative : nul doute qu'il saisira cette occasion pour encore mieux faire connaître le village, mais aussi pour organiser diverses animations autour et alentour de cet événement.

J.P. BINAMÉ.

Cordonnerie

André MOREAUX

rue St Joseph, 3 - 5332 CRUPET
Tél. 083 699414



• IN MEMORIAM

En cette année 2001, plusieurs Crupétois nous ont quittés. Certains défunts ont fait l'objet d'un éloge dans les colonnes de Crup'Échos. D'autres, malheureusement, ont été omis. Que les familles endeuillées n'y voient aucun préjugé malveillant, juste un oubli déplorable mais bien involontaire, dont nous nous excusons très sincèrement.

Nous reprenons ci-dessous tous les Crupétois disparus en 2001. Que cette fin d'année nous permette d'avoir une pensée respectueuse pour eux.

Émilienne BARTKOWIAK	décédée le 9 janvier	72 ans
André CLAREMBEAUX	décédé le 14 février	81 ans
Jeanne LIENARD	décédée le 16 février	86 ans
Joseph DELVAUX	décédé le 14 avril	79 ans
Hélène DESANTOINE	décédée le 2 juin	90 ans
Juliette GIGOT	décédée le 13 juillet	90 ans
Paulina SMETS	décédée le 10 septembre	79 ans
Jeanine MARION	décédée le 16 octobre	65 ans
Nicole LIMBOSCH	décédée le 18 octobre	68 ans

— • —

La personnalité joviale d'**Isidore DELCOURT** était bien connue des Crupétois. Affable, serviable et volontiers rieur, cet ancien Conseiller communal d'Assesse offrit souvent son aide aux activités crupétoises, comme les cochonnailles du S.C. Crupet. C'est avec tristesse que nous avons appris son départ le 30 novembre dernier à l'âge de 72 ans.

— • —

Pompes Funèbres et Funérarium

H E N N U Y

agréé par l'Assurance Liégeoise



Ensevelissement & Incinération
Toutes formalités
Monuments funéraires
Fleurs en soie

Tél. 083 21 50 50 - 083 21 24 47 - 083 21 41 73 - 083 21 34 88
En cas d'absence, numéro d'urgence sur répondeur : 083 21 24 47



Jacques Léonet-Pairon

**Décoration intérieur
et extérieur**

Revêtements de sols

Stores d'intérieur

Garnissage

La Fagne, 34 B-5330 Assesse

Tél. (083) 65.63.72

○ L'EURO À CRUPET... ○○○

« Qué nouvelle Maria, ça a-ti stî les fiesses ?

- Ayi, è vo, Paula, avoz yeu on cadeau po vosse Novel-An ?

- Bin ayi, mais c'est surtout mi qu'en n'a dnè aux ôtes, ça fé qui... Ça fé on fameux trau o portefeuille !

- C'est l'minme por mi, si ça pou vo soladgi... Tin volà l'facteur : dji m'dimande si les timpes di l'année passée sont co bons, sinon djè va prinde one fouille di novias, po mes câtes di bonne-année...

- Comint, vo n les avoz nin co èvoyi ? Nos estans l'deux d'janvier savoz...

- C'est-à-dire, qui dj'ratins todîs qu'on m'enn'èvoye, et puis dji respons, c'est m'principe : li ci qui n'm'enn'èvoye pon, bin qui vaye au diâle... Et puis surtout on m'a dit qui s'sèreut mwinsse tchèr après l'Novel-An...

- Nos l'allans bin sawè... Eh facteur, vos m'dauroz des timpes, wé volà cint francs...

- Avou cint francs, vo-n auroz qu'cinq, et dji vos rindrè 37 cents. Cà va ?

- Comint, ça, 37 cents ?

- Bin ayi, cint francs, ça fait 5 timpes à 17 francs, égal 85 francs. Les 15 francs d'trop, dji deu v'les rinde en euros et en cents : 15 divisè pa 40,3399, ça fé 37...

- Ah bon... et les vîs timpes ni sont pu bons à c'qui paraît ?

- Siya, les deux valeûrs sont marquées, et i sont co bons po deux ans, alé, juquà tant qui n'aurans on ôte riwè à mette dissus..., pace qui c'ti-çi, on l'va bin rate pensionnè... Ah, à propos d'pension, dja l'çine da vosse t'homme, est-ce qui dj'vos l'donne ?

- Bin c'est sûr, ça, c'est-à mi qu'èlle rivint, puisqui c'est mi qu'él dispinse. C'est todîs l'minme somme ?

- Bin ayi et non, puisqui dji deu vo l'payi en euros..., cà fait 103 euros 56 cents.

- Qui ça ? d'habitude, dj'aveus 41.775 francs.

- Et bin, fiyoz l'calcul : 41.775 francs, ça fait 103 euros et 56 cents...

- Tins, volà l'bolèdgi, dji m'dimande si l'pwain serait bachi ossi ?

- On blanc, et on gris, Paula, comme d'habitude ? cà fait 2 euros et 33 cents...

- Qui ça ? l'samwin-ne passée, c'esteu 94 francs. Si dj'divise,... Ayi, c'est jusse !

- Ah volà l'botchî, ça va co yesse les min-mes calculs, dandjereux ?

- Bondjou vos deux, volà les beaftek : c'est 4 euros et deméye...
- Si dj'vo donne 200 francs, gna-t-i assè ?
- Ayi, i vo r'vin co 47 cents... c'est plèji don ?
- Ayi, mais volla dj'a doze heures, avou to ça, et dji n a co rin d'prête po dinè. Et volà qu'dji m'ritrouve avou one masse di manôye, et qui dj'sus dèdjà tote cabrouiye : li pîre di tot, c est qu'nos n'avans nin yeu l'timps do causè... »

A.Q.

TRADUCTION (libre)

- « Quelle nouvelle, Maria, les fêtes se sont bien passées ?
- Oui, et toi Paula, as-tu (*) reçu un cadeau pour le Nouvel-An ?
 - Ben oui, mais c'est surtout moi qui en ai donnés aux autres, ce qui fait un fameux trou dans le portefeuille !
 - C'est pareil pour moi, si ça peut te soulager... Tiens, voilà le facteur : je me demande si les timbres de l'an passé sont encore valables, sinon j'en prendrai une feuille pour mes cartes de fin d'année...
 - Comment ? Tu ne les as pas encore envoyées ? Nous sommes le deux janvier, tu sais...
 - C'est-à-dire que j'attends toujours que l'on m'en envoie et puis je réponds, c'est mon principe : celui qui ne m'en envoie pas, et bien, qu'il aille au diable ! Et puis surtout, on m'a dit que ce serait moins cher après le Nouvel-An...
 - Nous allons le savoir... Eh facteur, vous me donnerez des timbres, regardez, voilà cent francs...
 - Avec cent francs, vous n'en aurez que cinq, et je vous rendrai 37 centimes (**). Ça va ?
 - Comment cela, 37 centimes ?
 - Et bien oui, cent francs, cela fait 5 timbres à 17 francs, soit 85 francs. Les 15 francs en trop, je vous les rends en euros et en centimes : 15 divisé par 40,3399, cela fait 37...
 - Ah bon..., et les timbres ne sont plus valables, paraît-il ?
 - Si, les deux valeurs sont indiquées, et ils sont encore valables pour deux ans, allez, jusqu'à ce qu'il y ait un autre roi dessus..., parce que celui-ci, on va bientôt le pensionner... À propos de pension, j'ai celle de votre mari, est-ce que je vous la donne ?
 - Bien sûr, c'est à moi qu'elle revient, puisque c'est moi qui la dépense. C'est toujours la même somme ?
 - Ben, oui et non, puisque je dois vous la payer en euros..., cela fait 103 euros et 56 centimes.
 - Qui ça ? D'habitude j'avais 41.775 francs !
 - Et bien, faites le calcul : 41.775 francs, cela fait 103 euros et 56 centimes...
 - Tiens, voilà le boulanger, je me demande si le (prix du) pain sera diminué aussi ?
 - Un blanc et un gris, Paula, comme d'habitude ? Cela fait deux euros et 33 centimes...
 - Qui ça ? La semaine dernière, c'était 94 francs. Si je divise... Oui, c'est juste !
 - Ah, voilà le boucher, cela va encore être les mêmes calculs, sans doute ?
 - Bonjour vous deux, voilà les beefsteaks : c'est 4 euros et demi.
 - Si je vous donne deux cents francs, c'est assez ?
 - Oui, je vous rends encore 47 centimes... C'est agréable, n'est-ce pas ?
 - Oui, mais il est déjà midi, avec cela et je n'ai encore rien de prêt pour le dîner. Et voilà que je me retrouve avec un tas de monnaie, que j'en suis déjà toute étourdie : le pire, c'est que nous n'avons même pas eu le temps de parler... »

(*) Le tutoiement wallon (ti) est rare et même parfois inconvenant. On dira plutôt « Vos » (vous).

(**) NDLR : en Wallonie, comme en Francophonie, il sera préférable de parler de « centime(s) ». Nous laisserons ainsi le « cent » aux langues germaniques...

○ IDÉES NOIRES...

Dans un jour ? Dans une heure ?

Et si c'était demain, la fin de mon voyage ?
 Le temps venu de dire adieu à l'entourage ?
 La famille, les petits, les amis, le garage...
 La grotte et le château, les daims, le paysage...
 Inutile de hurler, de forcer le barrage !
 Le faucheur est bien là... La tempête fait rage !
 Tout est fin prête, je crois, à vous mon héritage.
 Ne vous inquiétez pas, ils sont prêts mes bagages.
 D'ailleurs, la place est faite tout en haut du village,

Au bout du cimetière, là au deuxième étage.
 Ma carrière s'arrête, le bateau fait naufrage...

À tant broyer du noir, on s'engluie dans le cirage,
 Ne suivez pas l'exemple, gardez votre courage.
 Et si vous n'appréciez pas mon sinistre bavardage
 Il reste une chose à faire, c'est de tourner la page...

A.Q.

○ LES ÉCORCHURES...

Le printemps a entamé son œuvre saisonnière et presse la nature à développer ses surgeons. frêles encore, au fur et à mesure des jours allongés. Crussogne renaît par ses relents légers qui, de manière indéfinissable, éveillent une atmosphère neuve et engageante. Les oiseaux piaillent nerveusement dans l'agencement appliqué de leur éphémère demeure et les bovidés, béats, mâchonnent leurs premières brindilles, comme l'on se pourlèche d'un dessert trop longtemps désiré. Chacun se sent comme éthéré de l'air juvénile qui appelle au renouveau

Depuis peu, les jeunes du village s'approprient à nouveau la place de l'église où les gamins frappent leurs premières balles blanches, sous l'œil attentif, complaisant et connaisseur. du curé Froidbise. Les filles s'y chamaillent joyeusement de leurs jeux désuets, sous les semonces amères des garçons désorientés dans leurs gestes ballants par ces « donzelles » bien envahissantes. Les plus grands pourtant, dans leurs jeux sportifs, tentent parfois une frappe forte et inutile pour s'attirer les regards admiratifs des jeunes filles. Et le curé, bien qu'amusé, les rappelle aussitôt à plus de maîtrise.

« Frappe calmement, Bon Dieu !

- J'ai tapé « dessus » mes doigts, m'sieur l'curé... Êt min-me que ça fait mal !

- Il faut être attentif, mon garçon. La distraction ne mène à rien ! »

Puis la montre appelle le prêtre à ses devoirs pastoraux. Il laisse alors les jeunes qui lâchent bientôt leurs activités pour s'asseoir enfin sur les bancs de la place, usés et ciselés de prénoms anciens et mêlés.

Bref, tout le bourg, des plus jeunes aux aînés, des ovins aux bovins, des bourgeons aux rameaux, semble s'arracher, ainsi que la nature, à la torpeur hivernale. Tout le bourg ? Non, car Célestine Braquet, vieille fille impénitente, n'a cure des émois printaniers. Ses quarante-neuf ans lui confèrent, pense-t-elle, une sérénité et un discernement qui l'épargnent des coupables indignations dont ce village est coutumier. Elle pense, la vertueuse Célestine Braquet, que, si cette jeunesse se montre plus ardente à la dépravation sportive et ricanante, c'est bien la faute à ces parents, bien plus ravis de voir leur progéniture gambader librement au dehors, que soucieux de leur façonner une éducation rigide et chrétienne. Grande, pincée et revêche, fagotée de sombre, elle n'a, il est vrai, que peu d'avantages qui porteraient à laisser traîner sur elle quelque regard complaisant. Il y eut bien Félicien Baudoux qui, naguère, tenta de lui conter fleurette lors de sa tournée légumière. Mais il reçut un jour sur le nez la botte de poireaux qu'il voulait offrir à la belle. On ne l'y reprit plus et sa tournée s'écourta d'un arrêt.

Célestine, donc, sort du Salut et lance à cette marmaille, qu'elle juge braillante et dépravée, un regard mauvais et dominateur.

« Feriez mieux d'assister aux offices, bande de chenapans. C'est tout juste si l'on entendait monsieur le curé ! »

Mais dans la « bande », il se trouve toujours un déluré qui, en présence des filles, ose ce qu'en temps ordinaire il eut probablement tu. Le grand Zante Bourguignon est de ceux-là.

« Si vos n'êtindoz pus l'curé, c'est qu'vos div'noz deure do'l fouille ou qu'vos pavillons sont stoppés.¹ »

Célestine, d'abord suffoquée, se résout soudain à décocher un soufflet emporté et ample à l'adresse de l'odieux garnement. Mais le gamin, prompt et agile comme l'écureuil contrarié, esquive le geste emprunté de la vieille fille qui s'étale lourdement dans un parterre en pente, tapissé de rosiers admirablement épineux.

La troupe, frondeuse mais embarrassée aussi, s'enfuit dans des éclats criards, laissant Célestine à ses douleurs postérieures et à son déshonneur hargneux. Les commères, témoins de cette grotesque attitude, tentent bien de relever la triste victime de cet épineux incident, mais ne parviennent qu'à la repousser à maintes reprises dans son inconfortable sofa végétal. Et c'est le brave curé, rouge de ses rires étouffés, qui enlève enfin Célestine à son piquant supplice, écorchée d'égratignures sans nombre.

« Il faut vous soigner, Célestine, vous devriez voir un médecin. Ces rosiers ont été vaporisés d'un produit toxique il y a peu ! L'infection peut vous gagner !

- Monsieur le curé, quel malheur ! Quelle tristesse, cette jeunesse ! Je souffre, dans ma chair, bien sûr, mais plus encore dans ma dignité de fidèle paroissienne.

- Bon, je m'occuperai de sermonner ces garnements. Rassurez-vous, je vais les tancer vertement à la prochaine leçon de catéchisme. Et des parterres, ils en auront à nettoyer ! Mais vous, Célestine, je vais demander à Jules de vous conduire chez le docteur Martinot. »

À Crussogne, le médecin traditionnel, c'est le docteur Martinot. À cette heure, il reçoit la visite des patients à son cabinet, distant d'une dizaine de kilomètres. Quant à Jules Malempré, cultivateur fortuné de son avare chronique, il a franchi la cinquantaine en célibataire endurci. Sa conscience financière lui a toléré, bien que cela lui en coûtât, l'acquisition d'une automobile défraîchie qui le mène le dimanche matin vendre à la ville sa échiche production. Mais en semaine, il lui arrive de mener qui le commande vers quelque bourg voisin, contre monnaie sonnante. Et s'il ne possède nulle qualification de chauffeur éprouvé, il est cependant devenu le secours habituel des piétons du lieu.

Sorti précipitamment de la traite crépusculaire par le fils du chantre, le petit Ziré « Tchandèle », Jules Malempré se campe, insensible, devant la pauvre victime que l'on a délicatement posée sur un bane providentiel. Portières ouvertes et moteur toussotant, la guimbarde attend sa patiente, telle une vénérable ambulance de campagne.

« Allans-y, pasqui les bièsses, ça n'ratind nin !², grommelle Jules, en regagnant son véhicle.
- Les bêtes ! Comment peut-on comparer les besoins des animaux avec la souffrance intime d'un être humain ! », grogne la vieille fille, proche de la pâmoison.

De gestes mesurés, le curé Froidbise et le père Tchandèle ont à peine installé Célestine dans l'engin, que celui-ci démarre brutalement aux ordres du fermier, trop lâche de ses errements d'automobiliste malhabile. Renversée dans la voiture, la suppliciée geint des soubresauts de la chignole cahotante qui lui attisent les meurtrissures secrètes sur les routes bosselées et caillouteuses.

« Au nom du Ciel, roulez moins brusquement ! Et puis, vous pourriez nettoyer de temps à autre votre véhicle, l'odeur des poulets me taraude les narines !
- V'los dischinde èt achèvè à pîd ? Vos n'sentrîz pus rin !³ »

Dès cette sentence expéditive, le voyage se poursuit sans causerie, juste ponctué des plaintes ténues de la pauvre martyre. Arrivé chez le docteur, Jules Malempré se dit que le curé et le bedeau auraient pu l'accompagner pour libérer son véhicule de cette pénible mégère. Mais puisqu'il en sera rétribué, le fermier ouvre de bonne grâce la portière à la demoiselle et l'empoigne maladroitement par le bras, afin de la hisser hors du tacot. Mais, est-ce l'odeur prenante de la naphthaline des vêtements tristes de la jouvencelle ou le chant guilleret des oiseaux sous la corniche du cabinet Martinot, Jules se sent soudain empli d'un tressaillement fébrile qu'il ne peut s'expliquer.

« Dj'a l'idée qui dj'va è profitè po m'fè sognî ossi. I m'chonne qui dj'a dol' five...⁴
- Ah, Jules, les temps sont meilleurs, mais pas encore certains. Un refroidissement inattendu est courant à cette époque. »

Et, bras dessus, bras dessous, Jules, tremblotant et Célestine, claudiquant, pénètrent dans la salle d'attente, dans l'espoir d'une guérison conjointe.

*
* *

Quelques jours plus tard, le grand Fernand Braquet, le frère à Célestine, longe la demeure de sa cadette, dans un de ses périple débonnaire de cantonnier. Célestine, il l'aime bien, mais ses bigoteries effarouchées, même si elles l'amuse, ne l'encouragent pas à lui rendre de fréquentes visites. Devant la demeure, la voiture à Jules Malempré patiente, propre comme un sou neuf.

« Ben tin, no's Jules a discrèpè s't'automobile.⁵ »

Puis, revenu de sa songeuse admiration.

« Mins, sacrè nom, s'il' est là, c'est qui m'sou est quéqfyie malate èt qu'i deut co l'minë au docteur !⁶ »

Et le brave Fernand enfonce la porte de la petite mesure, certain qu'il va trouver sa sœur au bord de l'agonie ! Et puis aussi, il pourra aider Jules Malempré à la transporter dans l'ambulance épisodique, car les douleurs entaillées de la pauvre fille la privent encore de déplacements aisés.

Mais dans le petit boudoir, joliment fleuri, Fernand reste sans voix devant le charmant tableau qui s'offre à ses yeux ébahis : Célestine, colorée de tissus chatoyants et Jules, frais rasé et raide de son costume de fêtes, partagent le café et les petits gâteaux dans le service en faïence que leur mère légua à sa fille. Elle ne le sort qu'aux grandes occasions.

« Oh, Fernand, vous... (elle a toujours vouvoyé son frère en public), c'est Monsieur Jules qui passait par hasard prendre de mes nouvelles. Je lui ai offert le café. Vous en désirez un aussi ?
- Oh non, dj'a m'bidon ! Et dj'a l'idée qui dj'm'écruquereus avou !⁷ »

Jules, rouge d'embarras, feint de se lever.

« Je m'en retourne, mam'zelle Cèlèstène, je repasserai à l'occasion.
- Dimoroz Jules, dji m'è vas, les hièbes bout'nut vite à ç'saison-ci.⁸ »

Et Fernand s'en va sur les chemins communaux, pouffant de sa découverte inopinée. Il se jure de ne rien en révéler au bourg, si friand d'indiscrétions galopantes. Mais, au premier carrefour, n'y tenant déjà plus :

« Eh, Dj'ean, choûte one miète...⁹ »

À l'automne, Jules, que les ans de labeur et d'épargne ont pourvu de quelques liquidités, vend ferme et bestiaux, pour venir partager le doux logis de Célestine, sa radieuse jeune épouse. Il garde la voiture, mais désormais, délicatement bichonnée, elle ne servira plus qu'à balader sa bien-aimée...

T.B.

¹ Si vous n'entendez plus le curé, c'est que vous devenez dure de la feuille ou que vos pavillons sont bouchés.

² Allons-y, parce que les bêtes, ça n'attcnd pas !

³ Voulez-vous descendre et achever à pied ? Vous ne sentiriez plus rien !

⁴ J'ai l'impression que je vais en profiter pour me faire soigner aussi. Il me semble que j'ai de la température...

⁵ Ben tiens, notre Jules a décrotté son automobile.

⁶ Mais, sacré nom, s'il est là, c'est que ma sœur est peut-être malade et qu'il doit encore la conduire chez le médecin !

⁷ Oh non, j'ai mon bidon ! Et puis, je crois que je m'enrouerait avec !

⁸ Reste, Jules, je m'en vais. Les herbes poussent vite en cette saison.

⁹ Eh Jean, écoute un peu...

Maison FOKAN

(fondée en 1883)

Décoration d'intérieur
Linge de table et de maison
Couette - Housse pour couette
Jeté de lit

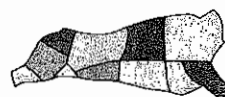
LISTE DE MARIAGE

Rue du Commerce, 25 - 5590 CINEY
Tél. (083) 21 12 37

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy 5
DURNAL - YVOIR

Tél. 083/ 69 91 70

On porte à domicile

ENTREPRISE DE NETTOYAGE



CLEAN

VOITURES - VITRES - BUREAUX
ENTRETIEN JOURNALIER

Avenue Roi Albert, 20 - 5590 CINEY

GSM

0477 236190

Tél. :

083 218611



LES RAMIERS

Restaurant gastronomique

Menu à partir de:	1250 F.
Idem, avec Vins:	1650 F.
Menu gastronomique:	1800 F.
	2500 F.
Menu "Prestige":	2450 F.
	3750 F.



HOTEL * * * * DU MOULIN DES RAMIERS

Chambres à partir de:	4450 F.
1/2 Pension (par personne):	3750 F.

<http://www.moulins.ramiers.be> • <http://www.moulins.ramiers.com>
info@moulins.ramiers.be • info@moulins.ramiers.com

à CRUPET - ☎ 083 69 90 70



Castrol

**The Lubricants
Specialist**

**Helmstraat 107
2140 ANTWERPEN**

Tél.: 03 217 20 11

Fax.: 03 217 20 09

E mail: castrol-belgium@burmachcastrol.com